

LASSALLE

PETIT SÉMINAIRE  
SAINT-FRANÇOIS XAVIER

USTARITZ

1926 ?

+ Monsieur Pire,

Un gros événement. Nous  
sommes d'anciens depuis ce matin  
(mardi). Cause: diphtérie.  
Infirmerie pleine. etc. jusqu'ici  
tout a été essayé. Seul malade  
guéri: Albert Lafont de Salis  
les vacances furent donc  
jusqu'au 10 janvier. Je quittai  
la maison tout de suite et je  
finsse être au Palais demain  
après une courte station à St-Benoit.  
J'y étais dimanche avec Jeanne



+

Tout y va bien. Les lettres y sont lues,  
goûtées et commentées comme d'oit.

Un petit mot à Jeanne, jete prie,  
avant longtemp. Crois en ma vieille  
psychologie.

Je m'intéresse à toutes tes œuvres tu  
n'en ferois pas, et prie pour elles  
et plus encore pour toi. Je suis très  
heureux de te voir là car tu y fais

du bon travail. — Du tout va bien  
mais déjà on voyoit poindre l'ancien  
mal. Sarah aura beaucoup de

peine chez les grands. Angèle a fait  
des siennes à te là, un peu heureusement  
en son patent. Les autres jurets at

tu sais que nous avons perdu Pagola et  
je crains bien que c'est nous qui l'avons  
perdu. La refuse obtinèrent de rester



+  
au fort Henricus. Rien ne paraissait  
le faire pressoir mais l'amentume a  
f. On s'accumule l'année dernière  
et fait évoluer ses idées.

Les petits sont bien; pas d'ariarocke  
L'ajus en tient toujours pour l'ajus  
Forcément bien, je vois.

Leur ma brioche: les papas et  
la tante

A bientôt. Les moi à  
le Palais. Ma belle œuvre va un peu  
mieux.

Je reste toujours

En bon affectueux souvenir

en P.S.

Amable  
M

Les Diables amantés à Castellan,  
belle lettre, Auguste et



Mon cher Pierre,

J'avais reçu ta longue et très intéressante lettre... Je te suppose de retour des manœuvres spirituelles de cette année. Qu'on se te réponde au plus vite. Il y a une huitaine de jours, nouvelle lettre de notre Premier pour me dire qu'une conversation serait nécessaire pour m'expliquer comment les choses se sont passées... évidemment j'en ai pas pu faire autrement etc. Il tient à m'arrêter que c'est fait...

En as-tu te remettre à ton travail d'apoptotat. Il me tarde de te revoir pour savoir ce qui sera fait. - J'ai songé un instant à ne pas venir à la réunion des anciens élèves... mais, quand on ne vient que pour le plaisir de séjourner à Hiri Barria, je viendrai. Si nous pouvions causer?!

J'ai su par M. Charles Forestier, cousin germain de ma belle-sœur, professeur à l'École de Commerce de Lyon, qu'il aura un nouvel élève qui s'appelle Jean Aguirre, notre ancien élève, et qui lui aura produit excellente impression. Des âmes tombées dans les cuirs!! Si tu pourrais renouer le contact? Le milieu des étudiants tanneries est atroce: tous riches et c'est tout dire. Je t'aiderai... pour cela et le reste.

As-tu fixé le jour Hiri Barria?

Pour moi, j'écris quelques articles et donne quelques leçons: niveau de 7<sup>e</sup>. En services d'agrément...

Comme va bien à la maison. Belle amitié de tous et surtout de moi à M<sup>me</sup> Olhagaray

Cris moi toujours

Un amour sincère

*Carall*  
père  
O. P. H.

P.S. Comment va Philippe?  
Fera-t-il la Cinquième?



ce 29

+ Bon les chers Diers,

Je suis bien en retard pour t'écrire un petit mot; tu m'excuseras de venir de chez M<sup>lle</sup>: elle va avoir cahin cahé: une petite congestion depuis bien au delà, mais cela se soigne déjà et elle s'est levée ~~pour~~ reprendre l'air. - Lucette et de papa de l'affaire Barrière, elle est fixée au 30 juin. Rulot et Delmas se sont annoncés à Henri Béraud pour dimanche.

Ils leur se rencontrera tout par la même. L'on va très probablement te demander une déposition écrite que l'on verra au dossier. M<sup>lle</sup> va t'écrire pour te rappeler les faits. Maintenant elle ne t'annonce plus rien que pour elle en parle. - Paey est déjà très en la



La nouvelle femme fait très bien notre affaire - Quant à Jeanne elle  
ne va pas. Je l'ai vu lundi dans la Ville, ayant été (par le  
particulier) à la messe chez les Gésari (Prieure nous). Elle  
a eu beaucoup de son estomac et s'en va à l'abbaye. Mais ... -  
au Collège rien de nouveau - tout va bien. L'après est remarquable  
Nous avons eu une bonne première Communion de Prêtres à l'abbaye  
Cagnin. Anciens de la messe de devant au réfectoire au milieu  
des cloches et alternant avec de l'opéra. J'ai vu à ma gauche  
C. l'écolier bleuet Ferdinand Hingon, deux petites chapeaux ayant fait  
leur première communion au Collège. - Mais c'est tout. J'ai  
trouvé tout Jeanne jeudi. Je ne parle de la messe; j'y aura  
tant de choses à raconter. Ne te fatigue pas trop. Copiane  
Je prie de mon mieux d'ici. - Je dois passer par Capanne  
D'un fils féminin et un homme. Chacun a la place de Joseph et  
d'Abel au lieu de Hilda. Envoies lui ordinairement de l'ami  
en X<sup>e</sup> Casalle



FRANCHISE MILITAIRE  
PRIORITÉ

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE POSTALE AUX ARMÉES

Cette Carte  
est vendue  
5 Centimes  
dans tous les  
Bureaux de  
Poste

EXPÉDITEUR

M. *Abel Lavalle*

*judicium*

*103<sup>e</sup> Infanterie*

à *Constante*

Département *Haute-Garonne*

DESTINATAIRE

Nom *Sapin Marie Collette*

Grade *10*

Compagnie, Batterie *à N° 1*

Régiment (arme ou service) *103<sup>e</sup> Infanterie*

Secteur Postal N° *Comme d'Orléans*  
*Versailles*

(Il est recommandé d'écrire très lisiblement)

*S. d. O.*



+ Qui cher Pierre, un grand merci pour ta bonne lettre. Je n'ai pas  
les nœuds de la vie combien elle m'a intéressé. J'ai toujours pensé que  
un jeune gens sont faibles mais les vieux peuples sont coriaces car  
ils se croient forts non pas seulement en raisons mais en expérience  
spirituelle. Dieu pour nous: on se retire de plus en plus.

Bref, Peilsou et Comins viennent de partir; ils sont malades  
ou le sont. Tous les matins nous avons un belge; nous mettons  
Cyprien ou l'écrite de petits, Gratchik en 6 et Grigor de  
suyote en l'un ou deux Français. La combinaison paraît  
bonne; on verra. Mais déjà on s'inquiète; si tu a imaginé de  
histoires. Mais cela se terminera et avec la grâce de Dieu, l'année  
prochaine. L'air se vit que le pauvre sera de l'ou a été  
tenu: un allant l'écrite un bleu! il a été travaillé par un avion.  
Nous l'avons vu par Beloscaïn. A Bayonne on s'est aller lui  
Mais je suis moi aussi sans nouvelles. Ne te fatigue pas trop  
de ta vie future nous? - Bon courage et gai visage.  
Et l'ami est grand partant. Puis la France se colore tout à fait  
elle nos! Pirm a ton



+

Cher ami,

Je t'ais à te dire immédiatement un  
 bon merci pour ta lettre. Elle est intéressante  
 au premier chef. — Pour mon Exposé de  
 f. H. je sais à quoi m'en tenir : j'ai vu  
 l'opportunité de la faculté et tu sais  
 que ce n'est pas chez les cours même Exposé  
 qu'il faut aller chercher les règles, l'usage  
 et le point de vue beau langage et de  
 ton classique. Aussi ne t'en fais pas, je  
 t'en prie. <sup>Qu'elle par moi plus que les autres</sup>  
 occupés de tes chaussons <sup>au Burk pour dire</sup>  
 Je suis particulièrement heureux  
 de vos décisions avec M<sup>me</sup> Barre etc.  
 bon ayez bon pour m'envoyer des parutions  
 une demi douzaine de l'édition populaire.  
Je te les règlerai, foi d'animal et quel  
 animal ! Bonne chance et à bientôt !!



+

Je suis extrêmement navré de certains  
nouvelles que j'apprends de nos élèves.

Que faisons nous ? et où allons nous ?

*g'indiquez vite l'avis que j'ai écrit  
à propos de l'avis de l'avis  
à propos de l'avis de l'avis*

Les voilà, les effets !! - Puisse et  
sacrifier nos femmes pour que Dieu enfin  
ait pitié de nous et qu'il daigne les  
atténuer en réduisant notre mauvais  
travail ou plutôt notre liberté. Nous  
trouvons le 18, et nous ne à pied  
d'œuvre, et nous ne faisons pas le travail  
de direction qu'un seul pourrait donner à  
lais. Et pourtant il est si nous et  
c'est une l'œuvre à en pleurer ! Cette  
fois le cœur est rude et je n'y renais pas. Et  
dire que l'on n'y peut rien maintenant ou à  
peu près ! Humainement parlant.

Adieu encore et

Amis à toi

Lanally  
18



+

(1940)

La Salle

Mme des Ruines,

J'ai reçu bien ton petit mot.  
Depuis, d'innombrable, comme dit  
s'écrit, et arrivé. Pauvre France!  
Nous avons manqué le matériel  
mais pour qui a les yeux ouverts,  
c'est lui sur le plan moral de  
religieux que nous sommes battus.  
J'avais M. Danneberg ici avant hier  
et il me disait : « Heureux les  
anciens combattants qui sont morts  
sans voir ceci ».

Il m'a chargé de te dire qu'il  
n'a pas reçu ton envoi et que tu  
occupes, il préfère que ce soit moi  
qui donne le ton à travers. Je



+

n'y espère pas ; lui au contraire. Mais  
ne faudrait-il pas mieux aussière, une  
invention ? — Pour nous, les professeurs,  
nous sommes tous sortis après le départ des  
élèves. Nous devions l'abbé être requisiti-  
onné (avec nos livres) mais est arrivé j'en  
fais l'initiative de M. l'abbé, le petit dominicain  
de Chartres (L. de Blais) Aussi il  
est probable que je partirai pour St Palais  
après demain. Je laissai le tabac et le  
café à l'homme et importai les  
sapins.

Où les premiers l'espérance de  
la France ont au moins vraiment  
chrétiens

Carpe et airté na part  
même

Plus indolument  
Carpe

J'aurais fait la commission  
à femme



4 Mon cher Pierre,  
Mon petit mot pour te rassurer. Je n'en pourrais pas de fessim: nous  
avons tiré les textes de tous les profanes. Mais quant même le ts  
offry. - J'ai une demi-brigade de celles dont deux revues  
de l'abbé Sabardy (pauvre homme) dont l'un a fait sans doute 3 chits.  
Les phénomènes !!! Pour le vote, quelle merveille et  
quelle nullité! Vive l'Estimé toujours! - J'ai été heureux de commu-  
niquer vos succès autour de moi - nous avons un Barbote Docteur  
si: il le dépense tout le restant: il ressemble assez à son aîné...  
L'autre mieux si tu te souviens pour le camp de gnomes. Je  
vais t'expliquer les symboles, mais je ne sais si le jugement est  
très sûr car il manque bien de psychologie - La Croixade a l'air  
d'inquiéter au moins un tantinet les votes d'ici: c'est toujours  
cela de gagné. Il m'en est arrivé une très bonne ici à ce sujet  
avec une mère de famille qui n'entendait pas que son fils s'impliquât  
ainsi pour la Commission. Peut-être restée-t-elle une vocatrice?  
C'est pourtant une de nos grandes châtiments! - Notre vicar  
d'une des 4 fess et la même a été un succès formidable: une dizaine  
de perchards se sont levés à la clef! Et toujours en avant! -  
Quelle chance tu as de faire de l'abbé et le P'tit saint Martin! Oui,  
prépare-toi à écrire - J'annoncerai par ici que la première marche -  
Nous attendons comme un fess ci. Peut-être sera-ce pour la 1<sup>ère</sup>  
Commission, qu'elle sera par l'abbé Mainardi! - Je resterais peut-être au  
collège un peu plus longtemps pour la Défense; il faut bien une  
époque pour fess à Mon souvenir très amical et important aux  
habits de l'église, en particulier à M. Lantier. Bien cordialement à toi et à  
fess; ditons: notre petit frère va mieux. Des potées! Amélie  
Pour opinion



2 29 Juillet 1901

Cher Monsieur l'abbé

Sommes impardonnables de n'avoir pas  
 vu l'lettre et n'avoir pas accueilli réception  
 Haines de la brochure de mon frère. C'est que  
 nous aurions voulu vous remercier de vive voix, mais  
 le dimanche, nos jeunes n'étaient pas disponibles pour nous  
 accompagner, ou bien il s'est produit quelque empêchement  
 pour réaliser notre projet.

Il y a un mois, nous avons téléphoné à M. l'économiste  
 pour lui faire part de notre intention de venir au collège  
 dans la soirée mais il nous avait dit qu'il s'absentait  
 ce soir là avant que M. le Supérieur et que nous pourrions  
 plus tard le voir pour ce que nous avons à lui régler.

Nous voudrions aussi régler ce que nous vous devons pour  
 le complément de frais de cette impression demandée par  
 mon frère.

Merci pour les 24 exemplaires que je distribue surtout  
 aux personnes susceptibles de les lire utilement. Espérons  
 aussi que les familles de Birkow en tireront un profit  
 réel en augmentant leurs connaissances religieuses et leur foi.  
 Nous vous sommes reconnaissants de cette initiative, ainsi  
 que du travail que vous vous êtes donné. Mon frère doit  
 lui aussi vous en être reconnaissant.

M. le Supérieur nous avait envoyé la liste des lettres  
 recueillies au collège. Pourriez-vous l'en remercier en attendant  
 que nous le fassions de vive-voix. Veuillez aussi lui remettre



Saint-Basle le 29 Juillet 1901

LASSACÉ

Cher Monsieur l'abbé

Nous sommes impardonnable de n'avoir pas répondu à votre lettre et n'avoir pas eue réception des 24 exemplaires de la brochure de mon frère. C'est que nous aurions voulu vous remercier de vive voix, mais le dimanche nos femmes n'étaient pas disponibles pour nous accompagner ou bien il s'est produit quelque empêchement pour réaliser notre projet.

Il y a un mois nous avons téléphoné à M. l'économiste pour lui faire part de notre intention de venir au collège dans la soirée mais il nous avait dit qu'il s'absentait ce soir là ainsi que M. le Supérieur et que nous pourrions plus tard le voir pour ce que nous avons à lui régler.

Nous touchons aussi régler ce que nous vous devons pour le complément de frais de cette impression demandée par mon frère.

Même pour les 24 exemplaires que je distribue surtout aux personnes susceptibles de les lire utilement. Espérons aussi que les familles de Port-au-Prince en tireront un profit réel en augmentant leurs connaissances religieuses et leur foi. Nous vous sommes reconnaissant de cette initiative, ainsi que de l'intérêt que nous vous êtes donné. Mon frère doit lui aussi vous en être reconnaissant.

M. le Supérieur nous avait envoyé la liste des messes recommandées au collège. Pourriez-vous l'en remercier en attendant que nous le fussions de vive-voix. Veuillez aussi lui remettre



l'une des deux photos de mon père sur son lit de mort, l'autre  
vous sera en souvenir.

Je joins aussi une petite photographie: ce serait pour M. l'abbé  
Dolbeau, qui me l'avait demandée pour le bulletin du collège  
je vois. Nous n'en trouvons pas de convenable, jusqu'à ce  
que nous nous apercevions que nous avons celle-ci,  
sans les yeux, sans les yeux. Si M. l'abbé Dolbeau  
ne vient pas au collège bientôt, ou si vous ne pouvez pas  
la lui faire parvenir, je la lui enverrai moi-même, mais  
il me faudrait son adresse. Il est horrible que ce soit trop  
tard pour l'usage que d peut en faire. Nous n'avons  
pas d'autre exemplaire de cette photo, nous sommes.

Nous avons de bonnes nouvelles de nos enfants  
et de leurs familles.

Recevez, cher Monsieur l'abbé, l'assurance  
de notre meilleure amitié

M et G. Lestoullé

rue Henri Albaladejo 13P